

BLOC NOTES de Jean-Claude PETIT

24 novembre 2009

Des nouvelles de Betty Azzam

De Gaza vient de nous parvenir un message émouvant : celui de Betty Azzam, de son prénom complet : Berlanty. Betty, vous vous en souvenez, est cette jeune diplômée de l'université catholique de Bethléem qui venait de trouver un emploi en Cisjordanie et que les militaires israéliens ont renvoyée à Gaza après l'avoir arrêtée à un barrage. Motif : pas de Gazawis en Cisjordanie... leur propre patrie au même titre que Gaza !

Suite à un précédent Bloc-Notes où j'avais attiré votre attention sur cette énième atteinte à la liberté et à l'égalité, j'avais pris contact avec nos amis de l'université catholique de Bethléem, Jamal Kader et, par son intermédiaire, avec le Frère directeur américain Jack Curran. Je proposais que notre Réseau, à travers ses membres qui le souhaiteraient, devienne le parrain français de Betty. Et que Betty, autant qu'elle le pourra, nous donne régulièrement des nouvelles de Gaza. C'est aujourd'hui chose acquise. Frère Jack Curran vient de nous remercier chaleureusement de notre initiative et Betty, informée par lui, nous exprime d'ores et déjà, sa vive reconnaissance. Dès que nous aurons mis au point une méthode de communication qui aura son agrément, notre parrainage pourra se concrétiser. Non, Betty, nous ne t'oublierons pas.

La Méditerranée, "mer" de notre identité ?

On aurait pu mettre à disposition les amphithéâtres des universités, les Maisons de la Culture (ou ce qu'il en reste), les salles des fêtes, que sais-je encore... Mais non, M. Besson a préféré choisir les préfectures pour organiser le débat sur l'identité nationale. Nationale et non pas française, vous l'avez bien noté. L'Etat avait déjà mis la main, il y a quelques années, sur notre histoire de France, au grand dam - justifié -, des historiens. Il la met aujourd'hui sur notre identité.

On comprend tout le bénéfice que M. Besson, son ami Brice Hortefeux et leur maître en tactique politique Nicolas Sarkozy espèrent tirer de cette

opération rondement menée. On médiatise l'identité comme un pur concept quand elle est une dynamique. On lui met des barrières quand elle est une ouverture historique permanente. On la baptise "nationale" quand l'urgence absolue est de la faire progressivement européenne. Est-ce à dire qu'il faille renoncer au débat ? Pas si sûr. Et si nous, Chrétiens de la Méditerranée, étions l'un de ces petits lieux démocratiques où pourrait se dire, dans les différences des disciplines et des convictions, de quelle manière géographique, historique, philosophique, religieuse, culturelle, la Méditerranée a participé et œuvre encore à la construction permanente de nos identités multiples ? Chiche ?

De Bethléem, très bientôt, un important document

Nous vous l'avions annoncé, c'est désormais imminent : un important message théologique, fruit de nombreux échanges entre théologiens et laïcs palestiniens des différentes confessions chrétiennes sera rendu public, à Bethléem, le 11 décembre, avec l'appui du Conseil œcuménique des Églises. Aux côtés de Nora Carmi et de nos amis de Sabeel, Bernard Flichy représentera Chrétiens de la Méditerranée à cette manifestation et exprimera notre solidarité à nos frères chrétiens de Palestine et d'Israël. Dans le même temps, en France, notre Réseau s'efforcera de faire connaître au plus grand nombre cette *"parole de foi, d'espérance et d'amour du cœur de la souffrance palestinienne"*.